

juger de leur efficacité pour procurer le bien général. C'est donc à lire qu'il faut amener le peuple. Or, voyons si certains changements dans notre loi d'éducation ne pourraient pas tendre plus efficacement vers ce but.

Et d'abord, nos écoles primaires sont-elles bien ce qu'elles devraient être ? répondent-elles au besoin du moment pour notre population ?

Sans vouloir les condamner comme tout-à-fait défectueuses, nous pensons cependant qu'on pourrait y apporter quelques changements pour les rendre plus efficaces.

1°. L'enseignement primaire est suivant nous trop abstrait. Les livres que l'on met entre les mains des jeunes enfants pour leur apprendre la lecture comportent, le plus souvent, des idées bien trop relevées, bien trop métaphysiques pour être saisies, comprises par ces jeunes intelligences ; et on ne contribue pas peu par là à leur inspirer dès le début du dégoût pour la lecture. Les maximes saintes de l'*Alphabet*, de même que les préceptes et développements des *Devoirs du Chrétien*, sont excellentes sans doute ; mais l'enfant qui ne peut encore faire défiler les mots les uns à la suite des autres qu'en en épelant une partie, pourra-t-il bien saisir ces idées abstraites qu'ils présentent ? Et le travail ardu auquel il s'applique, n'aura-t-il pas—du moins à ses yeux—uniquement pour but pendant longtemps de découvrir des mots sans s'occuper des pensées ? Ne trouvant aucun agrément dans ce travail, se sentira-t-il porté à ouvrir un autre livre dans l'espoir d'y exercer son savoir faire sur des sujets plus attrayants ? Oh ! certainement non. La lecture n'étant pour lui que la tâche pénible de déchiffrer des mots les uns après les autres, il pourra quelquefois montrer une certaine ambition à surpasser ses condisciples dans cette opération toute mécanique, mais il s'arrêtera là, par ce qu'il ne peut pénétrer le sens des paroles qu'il récite. Mais le maître, direz-vous, ne pourrait-il pas se faire rendre compte des lectures faites ? Inutile de le tenter ; il sait parfaitement que ces pensées sont au dessus de l'intelligence de ses élèves ; que si parfois énoncées clairement elles peuvent être saisies et retenues par des enfants, ceux-